

Les recherches sur lesquelles devra s'appuyer la Mission permanente d'agriculture coloniale embrassent un champ extrêmement vaste. M. Chevalier espère que ses collègues de la Société botanique de France voudront bien lui apporter leur collaboration éclairée dans le domaine de leur spécialité. De son côté, il fera tout son possible pour fournir aux travailleurs des laboratoires, en vue de leurs recherches, des matériaux d'études provenant des colonies françaises, ainsi qu'il l'avait déjà fait pour l'Afrique occidentale française lorsque sa mission était localisée à l'étude de ce groupe de colonies.

Des félicitations et des remerciements sont votés à M. Aug. Chevalier.

M. Lutz donne lecture de la communication suivante de M. Coppey :

**Sur la présence du *Plagiothecium curvifolium* Schliep. dans les Vosges et le Jura, et sur la valeur spécifique de cette Mousse ;**

PAR M. A. COPPEY.

Dans un lot de Muscinées que m'a envoyé M. le Dr Bouly de Lesdain, j'ai trouvé une plante recueillie par Pierrat et étiquetée de la main de ce dernier : « *Hypnum sylvaticum*. A terre dans les forêts de Sapins, Gemnaufing Rochesson, Vosges, 29/7-1882. »

Je me suis empressé d'examiner ce curieux échantillon ne rappelant aucune espèce de *Plagiothecium* que j'aie rencontrée, mais simulant certaines formes d'*Hypnum cupressiforme* L., mais croissant sur les débris végétaux, et pourvu de capsules rappelant celle du genre *Brachythecium*, le tout constituant un ensemble inaccoutumé.

La monoïcité très évidente de la plante ne permet pas de lui laisser ce nom d'*Hypnum sylvaticum*. Tous ses caractères en font un *Plagiothecium curvifolium* Schliep.

Aucun document, à ma connaissance, ne signale cette plante

dans la flore française. Il est donc probable qu'elle est nouvelle pour cette flore, car autrement elle eût été mentionnée au moins comme variété du *Plagiothecium denticulatum* B. E. Boulay<sup>1</sup> lui-même ne cite aucune forme pouvant être rapportée au *Plagiothecium curvifolium*, bien qu'il ait beaucoup exploré les Vosges, correspondu avec Pierrat et donné des détails assez abondants sur l'*Hypnum denticulatum* L.

Il me semble donc nécessaire d'indiquer tout d'abord les caractères fondamentaux de cette plante, en me basant surtout sur le bel échantillon de Rochesson.

Les touffes, de taille plus développée que les formes habituelles du *Plag. denticulatum*, sont plus lâches, brillantes à sec, et ressemblent plus, je le répète, à certaines formes de l'*Hyp. cupressiforme*, ou à l'*Hyp. pratense*, qu'à un *Plagiothecium*, ce qui tient à la disposition des feuilles plus ou moins fortement courbées d'un côté vers le bas (fig. z, pl. XV). Grandes (1 à 2 mm.), dissymétriques, fortement décurrentes, ces feuilles ont un tissu serré, formé de cellules de 7-8  $\mu$  de large et 10 à 20 fois plus longues dans la partie moyenne du limbe (fig. z'). La nervure est ordinairement courte et double.

La capsule surtout est remarquable et rappelle celle de certains *Brachythecium*. Courte et épaisse (2 mm. sur 0,8 à 0,9), lisse, à peu près horizontale, à opercule court, elle est brusquement rétrécie du côté du pédicelle et, en ce point, fortement dissymétrique, ainsi que le montrent nettement les photographies qui accompagnent cette Note (surtout phot. h, pl. XVI). Après la sporose, elle est fortement rétrécie sous l'orifice (phot. i); le péristome est pourvu de cils noduleux bien développés.

Voici maintenant l'histoire de l'espèce. Elle fut publiée sous ce nom par Limpricht<sup>2</sup>, qui l'avait trouvée ainsi nommée dans l'herbier de Karl Schliephacke, et la signala en de nombreux points en Allemagne. Warnstorff<sup>3</sup>, qui l'avait d'abord décrite comme variété *recurvum* du *Plag. denticulatum*, accepte ensuite le nom de *Pl. curvifolium*, et y distingue une variété *albescens* peu fertile, de couleur pâle et à feuilles peu courbées, et une

1. *Musciniées de la France*, 1<sup>re</sup> partie, *Mousses*, p. 84.

2. *Die Laubmoose*, III, p. 269.

3. *Kryptogamenflora der Mark Brandenburg. Laubmoose*, p. 835.

variété *subundulatum* à feuilles subondulées et peu courbées. Il y rattache également, avec doute, une forme du *Plag. denticulatum* var. *myurum* Schpr. Ces variations établies, il insiste sur la constance des caractères de la capsule.

Brotherus<sup>1</sup> accepte l'espèce et l'indique dans l'Allemagne du Nord, et la région montagneuse de l'Allemagne centrale et méridionale, dans la zone sylvatique des Alpes, en Finlande et dans l'Alaska.

Par contre, Roth<sup>2</sup> ne considère le *Plag. curvifolium* « que comme une forme à feuilles étroites du *Plag. denticulatum* », mais les dessins qu'il en donne montrent qu'il n'a pas eu entre les mains d'échantillon bien typique. Ces dessins se rapportent effectivement à un *Plag. denticulatum* quelconque.

Meylan<sup>3</sup> rattache également le *Plag. curvifolium* au *Pl. denticulatum* et insiste plus tard<sup>4</sup> en disant : « Cette variété des stations plutôt sèches passe insensiblement d'un côté au type ou à la var. *vulgare*, de l'autre à la var. *myurum*. Tapissant de ses grosses touffes la base du tronc et les racines du *Picea excelsa*, elle est très répandue dans le Jura, et à chaque instant on peut suivre ses variations et l'action des facteurs physiques sur la direction de ses feuilles. »

M. Meylan a bien voulu m'adresser des échantillons de cette plante provenant du Jura vaudois et, récemment, je suis allé à sa recherche dans le Jura français aux environs de Pontarlier; j'en ai recueilli de bons échantillons au-dessus du lac de Saint-Point à Malbuisson, vers 1 000 mètres d'altitude, au pied des Sapins et Épiceas.

Ces divers matériaux me permettent de confirmer l'opinion de M. Meylan, quelle que soit la netteté des caractères de la plante de Rochesson. Cette dernière justifie complètement l'adoption d'un nom de variété; mais la variété pure et parfaitement caractérisée est rare et croît sur le sol sec plus ou moins recouvert de débris végétaux, surtout d'aiguilles d'Épicea. Les échantillons

1. IN ENGLER UND PRANTL, *Pflanzenfamilien*.

2. *Die Europäischen Laubmoose*, II, p. 588.

3. *Catalogue des Mousses du Jura* (Bull. de la Soc. Vaudoise des sciences naturelles, 1905), p. 151.

4. *Recherches sur les formes monoïques du groupe sylvatico-denticulatum du genre Plagiothecium* (Revue bryologique, 1911, nos 3, 4 et 5).

du Jura, récoltés au pied des arbres, ont des feuilles courbées vers le bas à des degrés très divers : aucun ne m'a montré ce caractère aussi accentué que dans la plante des Vosges, et beaucoup sont très entremêlés de rameaux à feuilles aplanies peu ou non courbées. La capsule reste, il est vrai, bien constante, toujours courte, dissymétrique, horizontale, à bec de l'opercule très court; mais cette forme se rencontre très fréquemment dans le *Plagiothecium denticulatum* à feuilles non courbées, bien que les touffes de ce dernier présentent d'ordinaire plus de variabilité dans la forme des capsules.

En résumé, le *Plagiothecium curvifolium* Schliep. existe en France dans les Vosges et le Jura, mais ce n'est qu'une variété qui doit être nommée : *Plagiothecium denticulatum* (L., Br. Eur. pro parte) Meyl. var. *curvifolium* (Schliep.) Meyl. Cette conclusion indique que j'adopte la manière de concevoir le groupe des *Plagiothecium* monoïques ainsi que l'a exposée Meylan (Rev. bryol., loc. cit.).

Se basant, à juste titre, sur la structure des feuilles, il distingue, en effet, dans le *Plag. denticulatum* du *Bryologia Europæa* les formes à cellules étroites, larges de 6 à 8  $\mu$  et 10 à 25 fois plus longues sous le nom de *Plag. denticulatum*, avec *Plag. lætum* comme sous-espèce, et les formes à cellules moins étroites, de 10 à 20  $\mu$  et 4 à 10 fois plus longues, sous le nom de *Pl. Ruthei* avec *Plag. pseudo-lætum* comme sous-espèce<sup>1</sup>.

M. Souèges prend la parole pour la communication ci-après.

## Recherches sur l'embryogénie des Renonculacées

(Suite)<sup>2</sup>;

PAR M. R. SOUÈGES.

### Anémonées<sup>3</sup> (*Myosurus minimus* L.).

Par la structure du pistil, le *Myosurus minimus* L. constitue un des meilleurs sujets d'études pour tous les phénomènes

1. Les dessins et photographies cités ici sont parus dans les planches XV et XVI, accompagnant une Note lue à la séance du 7 octobre 1911.

2. Voir ce Bulletin, LVII, p. 242, 266, 509, 569, et LVIII, p. 128, 144, 188.

3. Dans un mémoire publié en 1892, E. de Janckewski (*Études morpho-*